

Mardi 4 février 2025

Conférence de Claude BURGELIN

« Georges Perec : *Je suis un écrivain heureux, ça c'est sûr...* »

À l'origine de la vie et de l'œuvre de Georges Perec, il y a d'insurmontables catastrophes. Né en 1936, de prolétaires juifs polonais récemment exilés en France, il perd à quatre ans son père en 1940 et dit au revoir à sa mère sur un quai de gare en 1942 sans se douter qu'il ne la verra plus : prise dans une rafle en 1943, elle meurt à Auschwitz. Le traumatisme de sa « disparition » fait qu'il perd la mémoire de sa mère et, en même temps, celle de l'enfant qu'il fut auprès d'elle : « Je n'ai pas de souvenirs d'enfance ».

C'est grâce aux mots, aux vingt-six lettres de l'alphabet, aux possibilités de donner sens aux signes et aux nombres qu'il reprend pied. Son œuvre va se présenter comme une exploration sans cesse relancée par l'esprit d'enfance au sens fort de ce mot : la curiosité pour l'apprentissage, l'expérimentation, le jeu avec les lettres et contraintes. Il constatera en 1978 n'avoir « jamais eu envie de répéter dans un livre une formule, un système ou une manière élaborés dans un livre précédent ». Derrière ce qu'il appelle sa « versatilité systématique », il y a un très stimulant appétit de conquête en même temps qu'une façon artisanale et libertaire d'arriver à ses fins.

Il s'est comparé à un agriculteur qui « cultiverait plusieurs champs », quatre en l'occurrence :

1/ l'interrogation « sociologique » : tel les philosophes des Lumières méditant sur l'origine des phénomènes sociaux, des règles et des lois ou sur les pouvoirs du langage, il reprend ces interrogations fondamentales en partant des procédures les plus simples : la liste, l'énumération, les questions en apparence presque enfantines. *Espèces d'espaces* (1974) se présente ainsi comme une suite de propos en roue libre, de regards obliques sur nos façons de pratiquer les divers espaces où nos vies se déboîtent ou s'emboîtent.

2/ l'exploration autobiographique, inventant dans *W ou le souvenir d'enfance* un dispositif très original pour faire entendre ce que fut cette enfance comme effacée et reconstruite en même temps qu'il l'inscrit dans une évocation fantasmagorique de la barbarie nazie. Et ne cessant par la suite de varier les façons et les biais pour se portraiturer, pour dire son expérience de la psychanalyse comme pour évoquer ses rituels d'artisan dans son atelier.

3/ les innombrables possibilités du jeu avec les lettres, osant un livre de plus de trois cents pages sans jamais utiliser la voyelle « e » (*La Disparition*) ou un autre où elle est la seule qu'il s'autorise (*Les Revenantes*), écrivant des poèmes en employant seulement onze lettres ou rédigeant un palindrome de cinq mille lettres - et devenant une sorte d'athlète de l'« oulipisme ».

4/ le « romanesque », enfin, avec ses « histoires » et ses « péripéties », dont les cent chapitres et les centaines de personnages de *La Vie mode d'emploi* seraient la réalisation la plus époustouflante.

Pourquoi ce besoin de repousser limites et frontières – autrement dit de penser et écrire sans cesse autrement ? Cette diversité de formes, de voix et de tons a été une façon de répondre aux questions existentielles qu'il n'a cessé de se poser. Chacun de ses textes ou de ses livres a été l'ajout d'une réponse à toutes ces interrogations : que peut la littérature ? Quelles mémoires construit-elle ? Comment peut-elle dire l'exil, la destruction, les camps comme l'ordinaire du mode d'emploi de nos vies ? Comment la fiction peut-elle faire entrevoir des vérités mal dicibles autrement ? Et quelle est, somme toute, son identité de juif errant hors de la judéité ? À toutes ces questions, il a su trouver une issue par sa manière neuve de poser des pions sur l'échiquier littéraire et d'y jouer des parties inattendues.

En refusant les chemins trop tracés, en mettant à bas certaines mythologies de l'« auteur » et de l'« œuvre », en se campant résolument comme un artisan soucieux de faire partager ses recherches avec ses lecteurs, en rappelant sans cesse ce qu'il devait au jeu réglé (*game*) comme à la fantaisie et ses dérapages (*play*), en induisant un rapport comme fraternel et sans cesse relancé à neuf avec ses lectrices et lecteurs, il a pu, en toute simplicité apparente, se dire et se vivre comme un écrivain heureux.

